

Essoyes, 7^e "soirée patrimoine" consacrée à Louis Morel, artiste plasticien



L'idée avait déjà germé au sein de la chorale locale *Les Cœurs de la Vallée de l'Ource* laquelle, en 2011, avait commémoré en chansons le centenaire de *La révolte des vigneron*s. Cependant, l'éclosion n'eut lieu que l'année suivante : une alliance entre le conte et la chanson. Ainsi est née en 2012 la première "soirée patrimoine" consacrée à Gabrielle Renard. Un sujet facile à illustrer tant il existe de tableaux de Renoir sur lesquels elle figure.

Au son et à la lumière Benoît Marchand et Jean-Pierre Robache, au récit Bernard Pharisien [par ailleurs auteur du diaporama] et aux chants les choristes dirigés par Geneviève Weymans [chef de chœur... depuis deux ans assistante musicale] et Catherine Chevallier [présidente de l'association *Les Cœurs de la Vallée de l'Ource*.]

La première soirée, presque improvisée, eut lieu à l'église. L'initiative ayant été accueillie avec sympathie par l'auditoire, il a été décidé de la renouveler en 2013 en l'organisant dans la salle polyvalente du village. Depuis lors, c'est dans ce lieu que se déroule chaque année cette manifestation

Voici donc le rappel des 6 soirées qui se sont succédé depuis 2012 :

- ✦ 2012 : Gabrielle
- ✦ 2013 : La famille Hériot
- ✦ 2014 : Bornibus
- ✦ 2015 : La Gloire-Dieu
- ✦ 2016 : Renée Jolivet
- ✦ 2017 : Pierre Renoir

Nous donnons donc rendez-vous au public le **vendredi 20 juillet 2018, à 21 heures, dans la salle polyvalente d'Essoyes** pour évoquer la vie et l'œuvre d'un artiste plasticien originaire du village : **Louis Morel [1887 – 1975.] Entrée libre.**

Pour information, un texte condensé [signé Bernard Pharisien] publié dans le *Dictionnaire des Célébrités aubois* paru en 2016 aux éditions de *La Maison du Boulanger*. Cette notice résume la vie et l'œuvre de Louis Morel :

Fils d'un père vigneron et d'une mère couturière, Louis Fernand Morel est né à Essoyes le 30 novembre 1887. Grâce à la générosité de son parrain, Louis Giot, il peut entreprendre des études qui le mènent à la prestigieuse école des Beaux-Arts. Élève de Jean-Antoine Injalbert, il n'a pas encore 19 ans quand, en mai 1906, il expose pour la première fois au *Grand-Palais* au salon de la *Société des artistes français*. Dès 1905, il est hébergé à *La Ruche*, une cité d'artistes créée par le sculpteur aubois Alfred Boucher. Il ne la quittera qu'en 1975. Un record ! En 1908, il fait partie de la sélection des dix sculpteurs français retenus par l'académie des Beaux-Arts pour l'épreuve finale du concours de Rome [les "logistes."] Plusieurs récompenses lui seront attribuées lors des salons de la *Société des artistes* dont il fut membre (mention honorable en 1914, encouragements en 1920, médaille d'argent et bourse de voyage en 1921.)

Réservé, modeste, travailleur méticuleux, il peut passer des années à œuvrer sur une sculpture. Ainsi cette terre cuite qui orne la sépulture de la famille Brotel [cimetière d'Essoyes] commencée en 1936 et datée "1953." Renoir fait appel à ses services en 1918 pour succéder à Richard Guino. Il devient alors son praticien et exécute trois bas-reliefs [deux *Danseuses au tambourin* et un *Joueur de flûteau*] portant la signature de Renoir.



Mobilisé durant la *Grande-Guerre*, Louis Morel s'emploie, à son retour, à réaliser plusieurs monuments aux morts aubois (Mailly-le-Camp, Mussy-sur-Seine, Arcis-sur-Aube, Landreville, Plancy, Troyes et Essoyes.) Le *Poilu* qui domine la place de l'église de son village natal est sans doute son autoportrait. À voir aussi, dans le cimetière d'Essoyes, le *Grand nu* [1914] décorant la tombe de la famille Pichon.

Référencé comme sculpteur dans le dictionnaire Bénézit, Morel est également apprécié comme peintre (natures mortes, intérieurs, portraits, paysages.) Trois de ses toiles ainsi que neuf sculptures sont conservées au musée Saint-Loup à Troyes.

Il entreprend une statue de Renoir qui aurait dû trôner à Essoyes dans l'actuel square Gabrielle. En 1967, devant la caméra de Jacques Renoir [arrière-petit-fils du peintre] il confie en y travaillant : "*J'ai été très près d'une perfection plastique, mais je me suis souvent laissé entraîner par des modifications qui ont été plus ou moins heureuses. Il faut que je la termine ou que je l'abandonne...*" Il détruit son œuvre, néanmoins visible sur la pellicule de Jacques Renoir.

Louis Morel est mort à Troyes le 29 mars 1975. Il repose dans le cimetière d'Essoyes. Le buste de son père, qu'il avait sculpté pour orner sa sépulture, a été dérobé dans les années 1980.